

L'IMPARTIAL.

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse, nous donneront l'ancienne adresse et la nouvelle.

Envoyez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
Pour la convenance de foreign advertisers, l'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London: Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 1 sept.

Il faut de l'Union pour réussir

Nous parlions dernièrement de la vénalité et de la corruption qui semblent avoir gagné le corps électoral dans ce comté. Tout en déplorant ce qui se passe chez nous, nous sommes forcés d'admettre que les autres comtés sont loin d'être exempts de la même plaie.

Le mal règne sur toute la ligne et gagne du terrain chaque jour.

Quelle est donc la cause qui fait baisser le niveau de la moralité politique et qui, d'une élection à l'autre, augmente le nombre des malheureux qui ne voient plus dans leur droit de suffrage qu'une occasion de battre monnaie?

La cause se trouve dans les misères que la cupidité engendre au sein des sphères dirigeantes de la politique; dans les tristes dévotions qui ont compromis le sort des parties ayant leur principale origine dans les ambitions personnelles et les mesquines jalousies. L'amour et la soif des places et des charges lucratives semblent être le grand mobile de ceux qui ont mission d'édifier les masses; comment peut-on espérer que le menu peuple partique le désintéressement?

Pour nous, Acadiens, si l'union existait dans nos rangs, nous aurions le doux plaisir de voir notre minorité respectée; la force serait chez nous. Dévisés, nous sommes que des échelons pour ceux qui veulent monter aux honneurs.

Les Elections Generales

Les nombreux politiciens qui sont d'opinion qu'il n'y aura pas d'élections générales cet automne se basent sur l'improbabilité du Grand-Tronc-Pacifique à pouvoir négocier ses débentures sur le marché de Londres. Les financiers anglais sont particulièrement sceptiques à l'égard de cette entreprise depuis que le parti conservateur s'est engagé à annuler ce contrat s'il arrive au pouvoir.

La "Patrie" est informé que le gouvernement a loué dans le Temple Building à Ottawa des chambres où la préparation des listes se fait avec la plus grande activité. M. Mann, l'un des employés de l'Imprimerie Nationale, est en charge des travaux d'impressions, M. Dickson de Montréal, lui a été adjoint.

Les listes s'impriment dans les divers établissements ministériels: le "Herald", le "Witness", "l'Imprimerie Perreault", etc.

Objections et Reponses

La Semaine Religieuse de Montreal contient les objections et réponses suivantes:

Quand on est mort, tout est mort.—On n'est pas pourtant des bêtes!

Aujourd'hui la science suffit.—Pas du tout. Après tout il faut mourir. Etes-vous prêts?

Il faut que jeunesse se passe.—Pas à faire des bêtises.

L'enfer! Personne n'en est revenu.—Aussi n'y allez pas; vous y resteriez toujours.

Les curés font un bon métier.—Pourquoi ne l'avez-vous pas pris?

Il ne faut pas être bigot.—Non; cela vaut mieux encore que d'être rien du tout.

Après tout, je suis libre.—C'est même pour cela que vous répondez, un jour, de tous vos actes.

Il faut être de son temps.—Et plus encore, il faut être de l'éternité.

Je n'ai pas la foi.—Raison de plus pour chercher à l'avoir.

Il y a des savants qui n'ont pas de religion.—C'est qu'il ne sont pas savants en tout.

Il faut faire comme les autres.—Oui, quand ils font bien.

Le Cardinal Satolli

Vendredi, le 26, le cardinal Satolli a rendu visite au Pape pour la première fois depuis son retour de voyage. Sa Sainteté a exprimé sa satisfaction de la réception donnée au cardinal Satolli en Amérique, qu'il considère comme ayant été donnée à lui-même, et il a ajouté: "C'est pour moi une consolation en ce moment, lorsque d'autres me causent tant de peine."

La Convention de la C. M. B. A.

A la convention de la C. M. B. A., à Toronto, la semaine dernière, l'association a décidé de conserver les mêmes taux pendant trois ans encore.

Pendant ce temps, la question d'augmenter les taux sera soumise aux loges locales, afin qu'à la prochaine convention, les délégués puissent être familiers avec cette question.

L'association a discuté aujourd'hui l'emploi de signes secrets, mais elle a décidé de ne pas s'en servir.

L'hon. M. F. Hackett, a été à l'unanimité, réélu grand président de la C. M. B. A., pour un quatrième terme.

Visiteur Distingue

Dimanche dernier, nous avions l'honneur d'avoir au milieu de nous, M. le Vte. Robert de Caix de St. Aymour, rédacteur au Journal des Débats, Paris, M. de Caix est parti de France en juin dernier et s'est rendu en Acadie pour se procurer des renseignements sur les Acadiens à qui il porte beaucoup d'intérêt. Lundi matin M. de Caix s'embarquait pour Rogersville, N. B.; de là il se rend à Montréal en route pour l'exposition à St. Louis.

Gouverneurs Canadiens

Lord Minto, dont le terme d'office expirera prochainement, est le huitième gouverneur-général depuis la Confédération.

Lord Monk qui était gouverneur général au moment de l'inauguration de la Confédération, resta en office jusqu'au mois de novembre 1868. Il fut créé membre de la chambre des Lords en récompense de ses services au Canada.

Lord Mayo fut choisi pour succéder à lord Monk, mais il refusa à cause de la réduction dans le salaire attaché à cette position que le parlement anglais désavoua cette loi et sir John Young qui devint plus tard lord Lisgar, fut gouverneur général de 1869 à 1872.

Puis vint lord Dufferin, qui pré-

sida à une période mouvementée de l'histoire politique canadienne en conservant toujours l'estime et le respect de tous les éléments de la population. Il quitta le Canada en 1878.

A lord Dufferin succéda le marquis de Lorn, dont la femme, fille de la reine Victoria, contribua beaucoup à la popularité du gouverneur. Le marquis de Lorn fonda la Société Royale du Canada.

En 1893 arrivait lord Lansdowne. Lui aussi fut très populaire. Du Canada il alla aux Indes en qualité de vice-roi.

Lord Stanley de Preston lui succéda en 1888. Il débarqua à Québec et fut reçu au Conseil Législatif où on lui présenta une adresse. C'était sous le régime Mercier. Lord Stanley créa aussitôt une impression des plus favorables en répondant en français.

Lord Aberdeen restera longtemps dans la mémoire de ceux qui l'ont connu. Lady Aberdeen dont le rôle au Canada fut à la fois tapageur et bienfaisant vivra aussi dans le souvenir de la génération actuelle. Tous deux aimaient beaucoup le Canada et ils continuent en Angleterre de faire connaître et aimer le Dominion.

Lord Minto arriva ici en 1898. Beaucoup d'appréhensions se manifestèrent à son égard. Son intimité avec Chamberlain, ses idées impérialistes le firent redouter. Il n'existe point de preuve qu'il ait été autre chose qu'un gouverneur constitutionnel.

Une femme braves

Il y a quelque temps sur un petit char de New-York s'est déroulé un incident qui aurait dû être publié de suite par toute la presse. Il comporte une belle leçon de morale.

Parmi les passagers, se trouvaient trois pures, fraîches et paisibles soeurs de Charité dans leur humble costume. Un ivrogne turbulent et puant le whiskey, entra dans le char et s'effondra lourdement sur la banquette près d'elles. Il parlait à tort et à travers, tirait une bouteille de sa poche fréquemment et finalement plaça effrontément son sale visage dans la cornette d'une des religieuses. Elle en était évidemment fort effrayée, mais en dépit des plaintes que les soeurs avaient déjà adressées au conducteur, ce timide employé n'osait pas intervenir pour mettre le voyou à la raison. Les passagers laissaient également faire l'ivrogne.

Finalement, une femme blême d'indignation, se leva et vint au secours des pauvres religieuses. Elle arracha la bouteille des mains du pochard, la lança par la fenêtre, saisit l'insolent au collet et, après une lutte assez longue et sans assistance, elle le mit à la porte.

—Je ne suis pas une catholique, cria-t-elle avec indignation aux spectateurs, mais malgré ma faiblesse, je ne puis rester tranquille quand on insulte une soeur de Charité!

Chute de 60 pieds

Un affreux accident est arrivé, jeudi dernier vers deux heures, à la Canadien Sugar Refinery, à la Pointe St Charles, Montréal. Des ouvriers réparaient le mur extérieur, et le toit de la raffinerie. Un nommé Albert Perrault s'était construit lui-même un échafaudage; il était monté travailler, garantissant le danger par un garde-fou. A un moment donné, soit par suite d'un étourdissement ou d'un faux pas, Perrault tomba de l'échafaudage dans la coffer, d'une hauteur de 60 pieds environ, et se fractura le crâne. La rencontre fortuite d'un fil électrique, qui ralentit sa chute, l'empêcha seule d'être tué sur le coup.

Appelé en toute hâte, l'ambulance de l'Hôpital Général arriva bientôt sur les lieux; le Dr Nelson constata que Perrault ne survivrait pas aux blessures qu'il s'était infligées dans sa chute.

Conduit à l'hôpital, M. Albert Perrault expira deux heures après. Le coroner McMahon a disposé du corps sans jury.

La malheureuse victime était un brave et honnête ouvrier, demeurant au No 235 rue Wolfe. Perrault laisse une jeune femme pour pleurer sa perte. Il était âgé de 28 ans.

Ministere de l'Agriculture, Division du Commissaire

Ottawa, Aout 25, 1904.

LES PRINCIPALES CEREALES ET LEURS SOUS-PRODUITS.

Un des principaux cultivateurs de la Nouvelle Ecosse remarque que la coutume générale chez la classe agricole est d'acheter les différents nourritures pour les animaux de ferme, à l'aveugle, sans connaître quelle est la valeur de ces aliments, leur qualité ou à quels animaux en particulier ils sont destinés. Plusieurs expériences ont été faites en Europe et en Amérique afin de s'assurer de la valeur de différents aliments d'après leur contenu en principes nutritifs, mais les résultats ont été si opposés dans chaque cas que le Professeur Henry en vient à la conclusion, dans son ouvrage classique "Nourritures et Alimentation", qu'il est impossible d'établir la valeur d'un aliment en particulier comparative-ment à un autre, en se basant sur les principes nutritifs que chacun contient. Les différentes sortes de fourrages à gros volume et de grains que le cultivateur peut employer avec ces aliments changent beaucoup la valeur nutritive de ces derniers. Ces aliments sont si sujets à être adulterés que plusieurs stations expérimentales américaines s'occupent de faire l'analyse des différentes sortes pour publication. Quelques brèves notes sur les aliments les plus en usage est tout ce que le cadre d'un article de journal peut permettre.

LE BLÉ

Le blé est un aliment propre à l'alimentation de tous les animaux de ferme, pourvu qu'il soit donné avec jugement. Le blé endommagé peut aussi être utilisé avec avantage dans l'alimentation, car sa valeur, dans ce cas, est quelques fois égale ou presque égale au meilleur grain. Le blé n'est inférieur au maïs que de dix pour cent pour l'engraissement des animaux de ferme. Les sous-produits du blé d'un usage commun sont le son, les recoupes, les middlings et la farine de qualité inférieure. Le son est reconnu l'un des meilleurs aliments pour les vaches laitières et les moutons, de même que pour les chevaux qui ne sont pas soumis à un travail trop dur. La nature grossière et fibreuse du son le rend éminemment propre à un mélange avec le maïs, les pois ou autres aliments très concentrés. Pour la même raison, cependant, il ne doit pas être donné en grande quantité aux chevaux accomplissant un travail pénible, ou aux porcelets. La distinction à faire entre recoupes et middlings n'est pas toujours bien définie, quoique l'on entende généralement par le premier du son remoulu et, par le dernier, les plus fines parcelles du son mêlées d'un peu de farine. Les recoupes de qualité inférieure contiennent souvent des balayures et de la poussière de moulin et ne sont pas propres à l'alimentation. Les middlings conviennent spécialement à l'alimentation des porcs, et doivent être donnés avec du lait (crémé ou du maïs. Les farines de qualité inférieure sont de deux sortes; la plus mauvaise appelée fréquemment "Chien Rouge" (Red Dog) contient généralement le germe du blé. La grande quantité de protéine et de matière grasse qu'elle contient en fait un aliment précieux pour les vaches, les chevaux soumis à un dur labeur, et les jeunes cochons. L'autre sorte de farine inférieure est meilleure que la première. Sa composition ne diffère pas de la farine de première qualité et son prix de revient en rend rarement l'usage profitable pour l'alimentation, des animaux de ferme.

MAIS

Le maïs est la meilleure de toutes les céréales pour l'alimentation des animaux de ferme. Il entre pour beaucoup dans la fabrication de l'amidon, de la glucose, de la bière, des spiritueux, etc. La liste des sous-produits de blé est, par consé-

quent, très longue. Dans les procédés de fabrication, l'amidon est enlevé et la matière gélatineuse qui reste est vendue sous le nom de gluten. Le gluten est très propre à l'alimentation des vaches laitières et à l'engraissement des animaux de ferme. La farine de gluten est le gluten après que l'écorce et le germe du maïs ont été éliminés. Elles est très riche en protéine et en matière grasse. C'est un aliment de premier ordre pour les vaches laitières, mais, vu sa nature concentrée, il doit être mêlé avec du son ou de l'avoine. Le germe du maïs est très riche en protéine et en huile; après que l'on en exprimé l'huile, le résidu est connu sous le nom de Tourteaux de maïs. C'est un aliment de grande valeur. Le son de maïs n'est pas très propre à l'alimentation. Il y a plusieurs autres aliments à base de maïs sur le marché. Leur composition varie beaucoup et l'achat ne devrait en être fait qu'après les résultats d'analyses.

AVOINE

La valeur nutritive de l'avoine est bien connue. La balle d'avoine et les recoupes sont les principaux sous-produits de ce grain. La balle d'avoine consiste principalement en menues parcelles enlevées des grains dans la fabrication des recoupes. Elle est d'une certaine valeur pour l'alimentation, surtout si elle contient un certain nombre de grains d'avoine broyés et s'il ne se y rencontre pas trop de balayures de moulin. Les recoupes d'avoine varient souvent en composition. Les meilleurs qualités de recoupes sont aussi précieuses pour l'alimentation que la moulée d'avoine elle-même.

ORGE

L'orge est un aliment de premier choix pour les porcs et les vaches laitières. Les sous-produits de ce grain sont les déchets de brasseries et servent à l'alimentation des animaux de ferme sur une grande échelle dans quelques districts. Les déchets de brasserie sont si riches en protéine et en matière grasse, qu'ils sont très appréciés pour l'alimentation en général, mais lorsqu'il est sec, il se conserve bien et est très riche en protéine et en matière grasse. Les déchets de brasserie sont une excellente nourriture pour les vaches, mais la saveur n'en est pas très goûtée par ces dernières et une ration de deux ou trois livres par jour est suffisante.

POIS

Les pois sont très riches en protéine et sont un des meilleurs aliments connus pour les jeunes animaux, les vaches laitières et les cochons. La farine de pois est d'une nature trop concentrée pour être donnée toute seule, elle doit être mêlée à d'autres aliments. Il n'y a pas de sous-produits de pois en usage pour l'alimentation des animaux de ferme.

TOURTEAUX DE GRAINE DE LIN.

Les tourteaux de graine de lin sont un sous-produit de la fabrication de l'huile de graine de lin. C'est une nourriture riche et très soutenante, particulièrement propre à l'engraissement des bestiaux et des moutons. Sa richesse en protéine en fait un aliment de grande valeur pour les vaches laitières. Ces tourteaux ne doivent être donnés à ces dernières qu'en quantité très modérée avec de l'ensilage de maïs.

TOURTEAUX DE GRAINE DE COTTON

Les tourteaux de graine de coton sont un sous-produit de la fabrication de l'huile de coton. C'est le plus riche de tous les aliments concentrés, mais il varie beaucoup en quantité. Cette nourriture n'est pas propre à l'alimentation des cochons ou des veaux.

Les tourteaux de graine de coton de bonne qualité sont de couleur jaune citron; ils ont un goût agréable et peuvent servir à l'alimentation avec profit, de concert avec d'autres aliments. Une ration de 3 ou 4 livres par jour pour les vaches laitières, est suffisante. W. A. CLEMENS, Rédacteur au Ministère de l'Agriculture.

La greve des Bouchers

Chicago, 26 août.—Les chefs unionistes et les patrons sont entrés en conférence avec le comité nommé par le Conseil de Ville, pour tenter de régler la greve des "Stock Yards". Des séances séparées ont été arrangées.

Le président Donnelly et deux autres représentants les unions. Le président Donnelly était plein d'espoir.

"En dépit de tout ce qui a été dit", a-t-il déclaré, "je crois que les patrons sont fatigués de nous combattre et sont désireux de faire un arrangement".

Les patrons se sont réunis aux bureaux de Nelson Morris & Cie., où une conférence eut lieu en vue de mettre à exécution le projet de régler la greve par l'entremise des échevins. La conférence a été privée, mais l'échevin Thomas Carey fut admis.

Huit membres du clergé catholique ont tenu une conférence avec le président Donnelly et ont offert leurs services pour arriver à un règlement de la greve.

Chicago, 26 août.—Les conférences entre le comité, nommé au commencement de la semaine pour tenter de régler la greve des stocks yards, et les parties en dispute, n'ont abouti à rien.

Il n'y a aucune perspective que ce comité arrive à quelque chose et il y a pu de chances d'une entente entre les patrons et les grévistes.

Une courte visite à Wellington

Une courte visite que nous avons faite à Wellington samedi dernier, nous a fournie l'occasion de rencontrer plusieurs de nos braves cultivateurs acadiens des alentours. L'accueil que nous ont fait ces messieurs et les bonnes paroles qu'ils ont exprimées à l'égard de notre journal démontrent en ore une fois que partout où l'IMPARTIAL circule, il est considéré comme l'ami et le défenseur des familles acadiennes de cette province.

Au grand magasin des MM. J. O. Arsenault, fils et cie, nous avons été enchanté de voir l'excellente clientèle de nos compatriotes. C'est un des plus beaux magasins de l'île et le stock est des mieux choisis. M. J. F. Arsenault, M. L. A. gérant de cette excellente maison, nous dit qu'il se proposait de faire un change cet automne qui serait plus avantageux et pour lui et pour sa clientèle. De là nous sommes allés serrer la main de M. Fidèle T. Arsenault, excellent acadien qui, lui aussi, fait de très bonnes affaires dans le commerce. Quoique son magasin ne soit pas aussi spacieux que celui des MM. Arsenault, fils et cie, il a cependant un stock qui pourrait faire honneur à un magasin de ville.

La récolte à Wellington, Egmont Bay, Urbanville, et les autres villages voisins est assez bonne.

Rapport de Brevets

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets récemment obtenus par l'entremise de MM. MARION & MARION. Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada et Washington, E. U.

Nos. 88,600—Eduard C. Carsten Oldenburg, Allemagne, Table extensible.

88,336—Wm R. Bawden, Kalgoorlie, Australie. Instrument pour mesurer la profondeur des trous percés pour puits, etc.

88,649—Eveence Coppée, Bruxelles, Belgique. Fourneaux perfectionnés.

88,734—Niels G. Sorenson, Stockholm, Suede. Manière de faire des planches à même des billots ronds.

88,769—Stanislas M. Barré, Winnipeg, Man. Appareil pour chauffer et pasteuriser le lait.

88,790—Frederick Wm Barsill, Marlborough, N. Z. Manière de fixer le fil de pour clôture, etc.